

Bien des choses

François Morel

Olivier Saladin

17 mai – 15 juin, 21h

dimanche, 15h30 - relâche les lundis et dimanche 8 juin

service presse Hélène Ducharne 01 44 95 98 47 / helene.ducharne@theatredurondpoint.fr Carine Mangou 01 44 95 98 33 / carine.mangou@theatredurondpoint.fr Virginie Ferrere 01 44 95 58 92 / service.com@theatredurondpoint.fr

Bien des choses

un spectacle écrit et mis en scène par François Morel avec la complicité d'Olivier Saladin

avec François Morel, Olivier Saladin et la voix de Jean Rochefort

marionnettiste Didier Girard scénographie Claudine Bertomeu lumière Alain Paradis assistant à la mise en scène Benjamin Guillard construction marionnettes Claire Fauthoux, Didier Girard et Arnaud Louski-Pane

production Les Productions de l'Explorateur, Théâtre de Nîmes, coréalisation Théâtre du Rond-Point avec l'aide du Théâtre 71/Malakoff, de La Comète/SN de Châlons-en-Champagne production déléguée Valérie Lévy et Corinne Honikman, création le 7 juillet 2006 à Avignon Festival OFF Cette oeuvre a bénéficié de l'aide à la production et à la diffusion du Fonds SACD.

tournée 2007/2008

Nantes Le Vésinet	17 Septembre 18 Septembre	Roanne Noisy-le-Sec	19-20 Octobre 23 Octobre
Divonne	21 Septembre	Vernon	26 Octobre
Sion (Suisse)	22 Septembre	Nevers	23 Avril
Tourlaville	25 Septembre	Chatellerault	25 Avril
Montelimar	28 Septembre	Vendome	30 Avril
Miramas	29 Septembre	Davezieux	3 Mai
Vernouillet	5 Octobre	Gradignan	5 Mai
Ermont	6 Octobre	Saintes	6 Mai
Courbevoie	11 Octobre	Rezé	7 Mai
Orly	12 Octobre	Franconville	9 Mai
Vaux-le-Pénil	13 Octobre	Athis-Mons	10 Mai
Rueil	17 Octobre		

Théâtre du Rond-Point - salle Jean Tardieu (176 places)

du 17 mai au 15 juin 2008 à 21h

dimanche, 15h30 – relâche les lundis et dimanche 8 juin

durée 1h15

tarifs / salle Jean Tardieu

plein tarif/ 28 euros; groupe (8 personnes minimum)/20 euros; plus de 60 ans/24 euros demandeurs d'emploi/16 euros; moins de 30 ans/14 euros; carte imagine R/10 euros

réservations au 01 44 95 98 21, au 0 892 701 603 [0,34 euros/min] et sur www.theatredurondpoint.fr

Bien des choses

Les Rouchon* écrivent aux Brochon** mais quelquefois aussi les Brochon qui ne veulent pas être en reste écrivent aux Rouchon. Cela donne une correspondance abondante, volumineuse, fourmillante, postée de partout, de Venise, de Caracas, de Colombey les deux Eglises... Chez soi, on rêve de croisières, d'azur et de palmiers. Là-bas, si loin, on a la nostalgie de ses chaussons. Les points de vue se mêlent aux images du monde. Bien sûr, les clichés se trouvent souvent de chaque côté de la carte mais le goût de l'ailleurs reste intact. L'aventure qui se trouve parfois au coin de la rue ne peut être partout en même temps.

FRANÇOIS MOREL

*Roger et Madeleine

**Robert et Janine

Les Ronchon, les Brochon, ça sonne un peu Bidochons... Qui sont ces gens qui s'écrivent des cartes postales depuis leurs lieux de vacances ?

François Morel: J'ai surtout pensé ça en termes de situations, de moments, de vignettes, plutôt qu'en termes de personnages. Je crois que ces gens ressemblent un peu à tout le monde finalement. C'est quelque chose qui parle de nos vies. On n'est jamais content, on voudrait toujours être ailleurs et, une fois ailleurs, on est déçu. Alors, ces gens sont loin de chez eux quelque part en vacances et, au fond, ils s'ennuient et ne pensent qu'à ce qui se passe là-bas, c'est-à-dire d'où ils viennent. Ils ont lu dans le guide que c'était beau mais au fond c'est la vie de Martine qui n'a toujours pas de fiancé qui les intéresse. J'ai pensé ça un peu comme des dessins d'humour. C'est ironique, méchant mais il y a aussi une dimension mélancolique.

Comment est né ce spectacle ?

F. M.: J'avais envie de faire quelque chose autour de la carte postale avec Yolande Moreau que Tilly aurait mis en scène. Puis j'ai pensé à Micheline Presle, mais elle n'était pas disponible. Finalement, on a fait des bouts d'essais avec Olivier Saladin et là on s'est aperçu que ça fonctionnait très bien. Alors on a creusé la chose, on l'a développée. Au départ, on se contentait de lire des cartes postales et puis on s'est mis à improviser à partir de là.

Ce sont des textes courts...

F.M.: Oui, c'est l'avantage des cartes postales. C'est un format qui me va bien. Moi, je suis plutôt un laconique. J'aime bien cette forme ramassée qui permet d'en dire beaucoup quand même. J'ai toujours écrit comme ça des textes courts, des sketches. *Les Habits du dimanche*, mon premier spectacle en solo, c'est un peu à part finalement. Mais les chansons que j'écris c'est aussi un format court. Peut-être qu'il est plus facile de faire rire avec ce genre de forme. Parce que quand j'écris j'ai, au fond, plutôt tendance à être mélancolique alors que dès que je suis sur scène j'adore faire rire. Au fond, je suis, pour reprendre le néologisme de Guy Bedos, un « mélancomique ».

Extraits

Aéroport de Paris.

Chère Madame Brochon,

Nous sommes à l'aéroport de Roissy où Roger vient de se mettre en colère contre moi (il ne voulait plus partir, il m'a même dit : « Tu me fais chier avec ta Bulgarie ! ») Ça commence bien ! J'ai oublié dans la précipitation du départ de renvoyer le dernier bulletin du concours de mots fléchés. Tout est sur la table de la cuisine. Voulez-vous bien le poster en allant arroser les plantes ? Merci d'avance et aussi pour votre aide précieuse : « Transpire en trois lettres », c'était bien « Sue ».

Madame Rouchon.

Je vous rembourserai pour les timbres.

Aéroport de Sofia

Chers Monsieur et Madame Brochon,

Roger vient de mettre le doute dans mon esprit. Il me dit que « Sue », en général, c'est « l'homme des mystères ». Je lui ai dit que ce n'était pas incompatible, puisque quand on vit une situation mystérieuse, il me semble qu'il est normal de transpirer... Je ne sais plus trop quoi penser...

Madame Rouchon.

Chers Monsieur et Madame Brochon,

Nous sommes bien arrivés en Bulgarie où nous avons fait connaissance avec Monsieur et Madame Dupuy. Ils sont très gentils et bien que nous soyons en demi-pension, nous prenons tous nos repas avec eux. Monsieur Dupuy est un drôle de farceur. Hier, il nous a fait croire que la capitale de la Bulgarie était jumelée avec la région Lorraine. Nous naïfs «ah bon? » et lui de dire « mais oui parce que Sofia Lorraine! »

Qu'est-ce qu'on a ri! Vous trouverez notre écriture un peu tremblée parce que nous ne pouvons pas nous empêcher de rire encore en vous la racontant. Parce que Sofia Lorraine!

Monsieur et Madame Rouchon.

Chers Monsieur et Madame Brochon,

En voyage organisé, nous pensons bien à vous. Nous avons quitté la Bulgarie et venons d'arriver en Grèce. Nous avons été un peu déçus par la Bulgarie à cause de la climatisation du car qui est tombée en panne et le petit-déjeuner n'était pas compris. Il nous tarde de connaître la Grèce où le vin est à volonté et la visite du Parthénon facultative.

Dès que nous serons rentrés, vous viendrez prendre l'apéritif (c'est notre tour) afin que nous vous donnions de plus amples détails.

François Morel

Après des études littéraires et un passage à l'École de la Rue Blanche (ENSATT), François Morel entame une carrière de comédien et entre dans la troupe des Deschamps dirigée par Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff. Il joue dans *Lapin-Chasseur*, *Les Frères Zénith*, *Les Pieds dans l'eau*, *Les Brigands*, *C'est Magnifique*, *Les Précieuses Ridicules* et est *Monsieur Morel* dans les Deschiens sur Canal + de 1993 à 2000.

Il écrit et interprète *Les Habits du dimanche* mis en scène par Michel Cerda, en tournée dans toute la France pendant trois ans.

Il joue dans *Feu la mère de Madame et Mais n'te promène donc pas toute nue* de Feydeau, mis en scène par Tilly et au théâtre du Rond-Point dans *Le Jardin aux Betteraves* de Dubillard, mis en scène par Jean-Michel Ribes et *Les Diablogues* de Dubillard, mis en scène par Anne Bourgeois.

Il est acteur dans les films de Etienne Chatiliez, Lucas Belvaux, Jacques Otmezguine, Guy Jacques, Christophe Russia, Michel Munz, Gérard Bitton et Pascal Thomas.

Il a réalisé deux court-métrages avec Marc-Henri Dufresne *Les Pieds sous la table* (prix SACD, prix de la Fondation Beaumarchais) et *Plaisir d'offrir* (Grand Prix Philipp Morris du court-métrage).

Il a été chroniqueur à l'émission *Le Fou du roi* sur France Inter et auteur de *Meuh* aux Editions Ramsay.

Parce qu'il adore la chanson et le théâtre, parce qu'il est curieux de nous surprendre, François Morel a écrit en 2003 les chansons du récital de Norah Krief *La Tête ailleurs* puis en 2006 ses propres textes de chansons avec la musique de Reinhardt Wagner pour le spectacle *Collection Particulière* mis en scène par Jean-Michel Ribes au Théâtre du Rond-Point et en tournée de 2006 à 2008. Le disque et le DVD du spectacle sont sortis chez Polydor.

Il entame une série de concerts (Bellevilloise-Paris juin 2007, Francofolies 2007) avec cinq musiciens, avec de nouvelles chansons ajoutées à celles du CD.

Olivier Saladin

Olivier Saladin entame une carrière de comédien à Rouen au Theâtre des Deux Rives puis entre dans la troupe des Deschamps dirigée par Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff. Il joue dans *Lapin-Chasseur*, *Les Pieds dans l'eau*, *Le Défilé*, *Les Précieuses Ridicules*. Et est *Monsieur Saladin* dans les Deschiens sur Canal + de 1993 à 2000.

Au théâtre, il a joué aussi dans *Un coeur attaché sous la lune* de Serge Valetti, mis en scène de Bernard Lévy, *Une visite inopportune* de Copi mis en scène de Yann Dacosta et récemment *Violette sur la Terre* de Carole Fréchette, mis en scène par Maxime Leroux en tournée puis au Théâtre 13 en mai 2006.

Il prépare pour la saison 2008-2009 une nouvelle pièce écrite et interprétée par lui-même *Petits Potages Mécaniques*, sous la direction de Catherine Delattres.

Il a joué au cinéma dans Le Colonel Chabert, d'Yves Angelo, Bienvenue chez les Rozes de Francis Palluau, Bienvenue au Gîte de Claude Duty, Les Poupées russes de Cédric Klapish.

A la télévision, on a pu le voir dans la série *Boulevard du Palais*, *Le Cri* d'Hervé Basle, *La Promeneuse d'oiseaux* de Jacques Otmezguine, *Marie Besnard* de Christian Faure, *Un amour à taire* de Christian Faure.

Il a réalisé deux court-métrages : La Pêche aux maquereaux et Ceci n'est pas une pomme.

LA PREMIÈRE BIO SUR FRANÇOIS MOREL! Son parcours personnel et artistique en long et en large

François Morel farceur enchanteur. Éric Fourreau, préface de Daniel Pennac. Collection Empreintes. Éditions de l'Attribut. 120 pages + cahier photos de 16 pages. 14 euros.

CONTACT PRESSE: 06 82 95 26 73

Ouvrage disponible en librairie ou sur Internet (www.editions-attribut.fr).



Les plus du livre :

- la première bio sur François Morel
- François Morel sous toutes ses facettes, personnelle, artistique, intime, politique...
- une préface de Daniel Pennac
- un cahier photos de seize pages...

La figure emblématique des Deschiens, OVNI foutraque et drôlatique du Canal + des débuts, siège désormais en bonne place des talents comiques de la scène hexagonale. Avec comme particularité de passer avec un égal bonheur de la comédie au drame, du théâtre au cinéma, de la chanson à l'écriture en variant les registres, farceur et mélancolique, malicieux et grave, tendre et enchanteur...

De sa révélation dans la compagnie Deschamps à sa magnifique *Collection particulière* chantée avec Reinhardt Wagner en passant par *Les Habits du dimanche* et ses autres créations, François Morel s'est imposé sur la pointe des pieds dans le paysage artistique français, avec élégance et modestie, en dévoilant un auteur subtil derrière l'interprète éclatant.

À travers un portrait, un éclairage sur son univers artistique et un entretien, le lecteur pourra mieux cerner les doutes et les aspirations de l'artiste, ses fréquentations amicales ou poétiques, de Yolande à Sempé, de Brassens à Vialatte. Mais aussi approcher les mystères de cet homme pudique, truculent et attachant. Extraits :

« Ma culture, c'est le rire et ma nature, c'est peut-être la mélancolie. »

« La seule chose que je revendique, c'est un peu de légèreté! »

« J'ai lu dans un livre que Les Deschiens étaient ni plus, ni moins, responsables de l'échec de Jospin en 2002 parce que nous aurions déculpabilisé la gauche bobo enfin autorisée à se moquer des pauvres ! L'auteur a dû nous regarder avec des lunettes sociologiques mal adaptées ! »



dans les autres salles mai – juin 2008

ANGELS IN AMERICA BOLILOC

de Tony Kushner

traduit en polonais par Jacek Poniedzialek mise en scène Krzysztof Warlikowski avec Stanislawa Celinska, Andrzej Chyra Magdalena Cielecka, Rafal Mackowiak Zygmunt Malanowicz, Maja Ostaszewska Jacek Poniedzialek, Boguslawa Schubert Danuta Stenka, Maciej Stuhr, Tomasz Tyndyk

salle Renaud-Barrault 13 mai – 20 avril, 21h00

QU'ELLE AILLE AU DIABLE MERYL STREEP!

de Rachid El Daïf adaptation de Mohamed Kacimi mise en scène Nidal Al Achkar avec Nada Abou Farhat et Nagy Souraty

salle Jean Tardieu 19 – 29 juin, 21h00 MONIQUE EST DEMANDEE CAISSE 12

mise en scène Philippe Genty et Mary Underwood

avec Christian Hecq, Scott Koehler, Alice Osborne

de Raphaël Mezrahi
et la participation de Amanda Sthers
et Laurent Baffie
mise en scène Philippe Sohier
avec Dani, Danièle Gilbert,
Jean-François Gallotte, Raphaël Mezrahi
Nicole Monestier, Arnaud Tsamère, Fanny Valette
sur les écrans Pierre Bellemare
les musiciens Mathilde Febrer
et Xavier Eymeric

salle Jean Tardieu 14 mai – 15 juin, 18h30

salle Renaud-Barrault

27 mai – 29 juin, 20h30

SIGNE TOPOR

textes de Roland Topor conception et mise en scène Jean-Louis Jacopin musique composée et interprétée par Reinhardt Wagner avec Jean-Yves Dubanton, Jean-Louis Jacopin Alexie Ribes, Héloïse Wagner et Reinhardt Wagner

salle Roland Topor 17 mai – 8 juin, 20h30

Théâtre du Rond-Point

accès 2bis, avenue Franklin D. Roosevelt 75008 Paris métro Franklin D. Roosevelt (ligne 1 et 9) ou Champs-Élysées Clemenceau (ligne 1 et 13) bus 28, 42, 73, 80, 83, 93 parking au 18 avenue des Champs-Élysées librairie 01 44 95 98 22 restaurant 01 44 95 98 44

www.theatredurondpoint.fr > presse et tournées > dossiers de presse